

## **Compte-rendu de lecture de l'ouvrage de Claude Germain *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes*, Préface de Daniel Coste (EME Éditions, 2022)**

Article reçu le : 07.08.2023 / Accepté le : 21.08.2023 / Publié le : 22.08.2023

### **Résumé :**

Il s'agit d'un compte-rendu de lecture de l'excellent ouvrage scientifique récemment publié par Claude Germain. Après une présentation sommaire de l'essentiel des contenus des neuf chapitres qui le composent, nous terminons par une partie dans laquelle nous livrons notre avis à propos de cet ouvrage et expliquons pourquoi nous le recommandons non seulement aux enseignants-chercheurs et doctorants en didactologie ou en didactique des langues et cultures, mais également à tous les autres acteurs concernés par les problématiques relatives à l'enseignement-apprentissages des langues dont les inspecteurs et les enseignants de langues.

**Mots-clés :** Didactologie, didactique des langues-cultures, Claude Germain, Méthodique, didaxie.

### **Book review of Claude Germain's *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes*, Preface by Daniel Coste (EME Éditions, 2022)**

### **Abstract**

This is a review of the excellent scientific work recently published by Claude Germain. After a brief presentation of the main contents of the nine chapters that compose it, we conclude with a section in which we deliver our opinion about this book and explain why we recommend it not only to teachers-researchers and doctoral students in didactology or in didactics of languages and cultures, but also to all other actors concerned with issues relating to the teaching-learning of languages including language inspectors and language teachers.

**Keywords:** Didactology, didactics of languages and cultures, Claude Germain, Methodics, Didaxy.

### **Pour citer cet article :**

M'hand AMMOUDEN (2023). Compte-rendu de lecture de l'ouvrage de Claude Germain *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes*, Préface de Daniel Coste (EME Éditions, 2022). *Action Didactique*, [En ligne], 6 (1), 461-470. Url. [Adresse URL de l'article à copier et à insérer ici.](#)

### **Pour citer le numéro :**

FTITA Amel, VECCHIATO Sara et AMMOUDEN M'hand, (dir.), (2023). La didactique du FLE et ses disciplines contributives. *Action Didactique* [En ligne], 6 (1). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



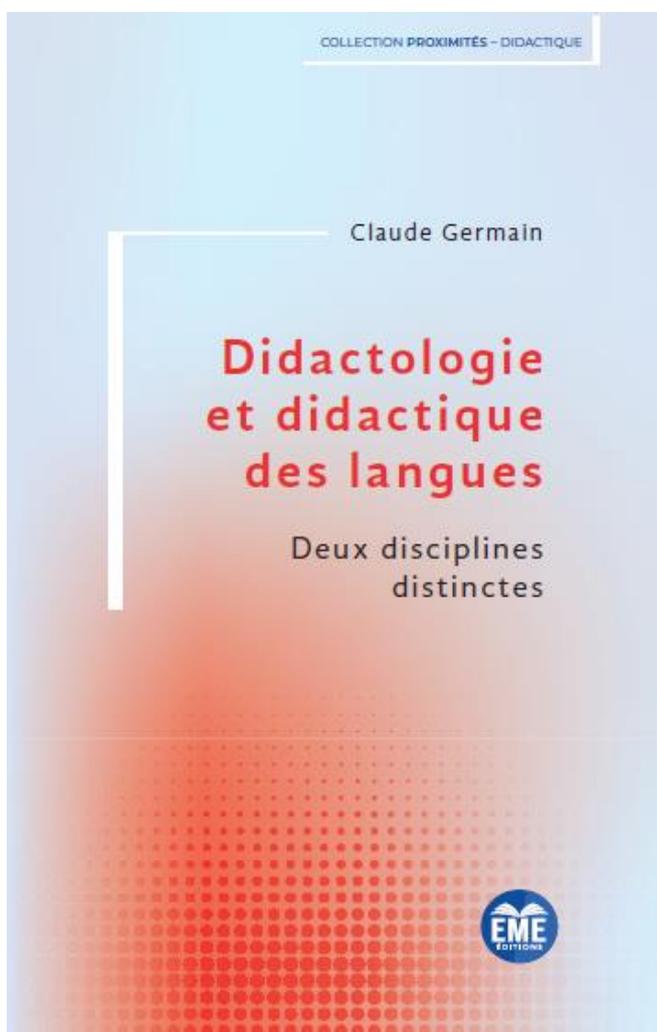
Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**  
[https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr\\_CA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA)

« Il faut être reconnaissant à Claude Germain de mettre à la disposition de la communauté plurielle de l'enseignement des langues une boîte à outils conceptuels et le mode d'emploi qui l'accompagne » (Coste, 2022)<sup>1</sup>.

« Claude Germain abat ses cartes une à une pour se révéler grand maître en épistémologie » (Gettliffe, 2023).

Titulaire d'un premier doctorat en linguistique obtenu à l'université d'Aix-Marseille en 1970 et d'un second en philosophie - épistémologie soutenu à l'université d'Ottawa en 1989, Claude Germain (désormais CG) est actuellement professeur émérite des universités. Il mène des recherches portant sur l'enseignement des langues depuis une cinquantaine d'années. Il a signé plus de 150 articles et une quinzaine d'ouvrages dont le fameux *Évolution de l'enseignement des langues : 5 000 ans d'histoire* (1993) et *L'approche neurolinguistique*<sup>2</sup> (ANL) - *Foire aux questions* (2017). Il est l'un des principaux témoins de la naissance et de l'évolution de la didactique des langues au cours des 50 dernières années et il fait incontestablement partie des chercheurs dont les empreintes marquent la didactique d'aujourd'hui. Comme le dit si bien Pierre Martinez (2023), « On sait quelle a été la contribution de Claude Germain à la compréhension que nous avons aujourd'hui de ce que fut et de ce qu'est devenu l'enseignement des langues ».

CG vient d'offrir à la didactologie d'une manière générale et la didactique des langues d'une



<sup>1</sup> Dans la préface de l'ouvrage.

<sup>2</sup> Cette approche a été conçue par Claude Germain et Joan Netten. Les fondements en ont été expliqués dans deux articles, publiés dans le même numéro de *Neuroeducation*, le premier est rédigé en anglais et le second est sa traduction en français (Netten & Germain, 2012 a, 2012 b). Un numéro de la revue *Les Cahiers de l'AREFLE*, paru sous la direction de N. Gettliffe (2020), a été consacré à l'historique et aux développements actuels de l'ANL. Un article qui traite longuement des particularités et avantages de cette approche est publié dans ce numéro (vol. 6, num. 1) de la revue *Action didactique* (cf. Allali et Chibane, 2023).

manière particulière, un pavé de 470 pages très riches et très denses. Si le titre de l'ouvrage annonce son principal contenu, à savoir la mise en évidence des différences entre la didactologie et la didactique des langues, quand on parcourt la longue liste de plus de cents titres et sous-titres indiqués dans la table des matières, on comprend que l'on a, en réalité, affaire à une sorte de dictionnaire ou mieux d'encyclopédie de didactologie et de didactique, eu égard à la diversité des sujets évoqués, à une sorte de « traité d'épistémologie pratique », comme l'écrit Daniel Coste dans sa préface de l'ouvrage. Par ailleurs, quand on examine la bibliographie d'une quarantaine de pages, les Annexes d'une quinzaine de pages, les nationalités des auteurs concernés et les dates des publications citées, on comprend qu'il s'agit également d'une sorte de synthèse discutée de l'histoire récente et actuelle de la discipline, qui complète très bien celle des « 5000 ans d'histoire » figurant dans l'ouvrage de 1993. Cet ouvrage essentiellement destiné aux chercheurs en didactologie et en didactique, (cette préoccupation est d'ailleurs régulièrement et explicitement pointée) est assurément très utile aux responsables pédagogiques, aux inspecteurs, concepteurs de programmes et de manuels, ainsi qu'aux enseignants qui souhaiteraient s'interroger sur leurs compétences professionnelles et pratiques de classe.

Le contenu de l'ouvrage est réparti sur neuf chapitres.

Le premier revient sur une bonne partie de l'histoire contemporaine de didactologie et didactique des langues, période allant de l'entreprise d'autonomisation de la discipline, conduite entre autres par Robert Galisson au milieu des années 1980, jusqu'aux changements introduits par la diffusion au grand public<sup>3</sup> du *Cadre européen commun de référence pour les langues* en 2001. La première partie du chapitre est consacrée à la description spécifiquement détaillée de la position de Galisson (mais aussi de celles d'autres didacticiens comme Claude Germain, Renald Legendre, Christian Puren), avec d'abord le passage de la linguistique appliquée à la didactologie/didactique des langues et des cultures<sup>4</sup> et ensuite avec la tentative de Galisson « d'amarrage de la discipline au domaine de l'éducation », étant influencé par la conception canadienne de Legendre. La seconde partie est dédiée à la didactique du plurilinguisme telle qu'elle a été notamment envisagée à la suite du CECRL. Après avoir présenté l'essentiel de cette nouvelle conception dont les germes remontent en réalité jusqu'aux années 1960-70, CG soutient que les postulats théoriques du *Cadre* ont certes apporté un nouveau souffle à la discipline mais qu'ils ont néanmoins

<sup>3</sup> Une première version du *Cadre* a été distribuée dans les milieux universitaires dès le milieu des années 90.

<sup>4</sup> C'est au cours de cette période, note CG, que la revue *Études de linguistique appliquée*, dirigée par Galisson, devient après la parution du 79<sup>ème</sup> numéro (oct-déc, 1988) *Revue de Didactologie des langues-cultures*.

des limites. Ils ne permettent pas de rendre compte de ce qu'il appelle le « *paradoxe grammatical* » et « *l'effet langue étrangère* ».

Le deuxième chapitre consiste en un plaidoyer pour « une théorie didactologique des langues ». Il y sera question, en particulier, des définitions et objets respectivement de la didactologie des langues et de la didactique des langues, de la distinction que CG établit entre les deux et enfin de la comparaison entre ses conceptions et celles de Galisson. Pour CG, la didactologie se définit comme une discipline de nature scientifique, non prescriptive, consacrée à l'étude « du processus d'enseignement d'une langue en milieu éducatif ou institutionnel ». Ses composantes s'articulent autour d'un losange didactologique (plutôt que du traditionnel triangle pédagogique ou didactique). La didactique, quant à elle, est une discipline pratique, prescriptive, de nature professionnelle, qui réfère « globalement à tout ce qui se rapporte à l'enseignement par un agent (enseignant) d'un certain contenu (savoirs, compétences, etc.) à un groupe d'apprenants, en milieu institutionnel ou scolaire et socioculturel particulier, en direct ou en différé ». Ses composantes consistent en modèles didactiques, constitués d'un corpus de trois types de savoirs : d'expérience, théoriques et empiriques. Très important changement de conception dûment expliqué et argumenté : si, pour Galisson, la didactologie s'occupe de la théorie et la didactique de la pratique, la didactique telle que la conçoit CG englobe les deux telles que les envisage Galisson.

Le troisième chapitre porte sur ce qui est commun à la didactique et à la didactologie : le processus d'enseignement en milieu institutionnel. CG expose une série de distinctions, dont celles d' « enseignement » vs « étude de l'enseignement », « enseignement » vs « apprentissage », qui vont permettre de comprendre davantage celle établie entre didactique et didactologie dans le chapitre précédent. CG s'attarde ensuite sur la complexité de ce processus, avant de traiter de l'analyse de l'enseignement et de l'analyse du discours, de l'importance des deux, des limites du premier et de quelques caractéristiques du discours didactique. Cela va lui permettre de revenir aux rapports entre la didactologie et la didactique des langues et aux liens entre les deux avec quelques domaines d'étude apparentés. Il expose alors ses positions personnelles au sujet de problématiques aussi fondamentales que celles concernant la légitimité/utilité d'une didactique générale, la transversalité entre les didactiques des diverses langues étrangères et la didactique de la langue maternelle et le développement de didactologies spécifiques.

Le chapitre suivant traite de ce que CG appelle la « *méthodique* », l'une des deux composantes de la didactiques langues (l'autre composante étant la

didaxie). en didactique des langues. Il propose de substituer ce néologisme à celui de méthodologique dont le sens est plus ou moins proche. Le terme *méthodique* renvoie notamment au « cadre organisationnel pour l'enseignement des langues, constitué de tout type de savoirs (d'expérience, théoriques et empiriques) susceptibles d'être pertinents lors de l'élaboration d'une discipline source et d'un programme de langue (...) ». Concernant l'absence d'une discipline source pour l'enseignement des langues et de l'importance de la méthodique, il explique pourquoi on accorde, dans ce champ, une grande importance aux méthodes et approches. Il suppose que ce sont justement les méthodes (ou approches) qui ont servi à pallier l'absence d'une discipline source universitaire spécifique à la DDL. Il s'agira également de ce qu'il nomme « linguistique », une des disciplines-sources de la DDL et de l'explication du pourquoi la linguistique n'a pas pu constituer par le passé une discipline source : c'est surtout parce qu'elle ne permet pas de prendre en compte les savoirs procéduraux. La *linguistique*, telle que l'envisage CG, est constituée d'une *phonétique didactique*, d'une *grammaire didactique*, d'une *lexicologie didactique* et d'une *pragmatique didactique*. CG formulera ensuite les étapes de l'élaboration d'un programme de langue (Didactisation 1, Didactisation 2, Contextualisation), avant de terminer le chapitre par une partie consacrée à la très importante question des rapports entre le général et le particulier. CG est persuadé que l'idée d'une méthode universaliste, qui prétend convenir à tous les publics et à tous les contextes, est insoutenable théoriquement et que celle de la méthode idéale est également une utopie.

Comme le suggère son intitulé, « Didactique des langues : la didaxie - formation », le cinquième chapitre est essentiellement réservé à cette nouvelle notion de *didaxie*. Autre composante essentielle de la didactique, qui s'oppose à l'applicationnisme, elle désigne le « cadre organisationnel pour l'enseignement des langues, constitué de tout type de savoirs (d'expérience, théoriques et empiriques) susceptibles d'être pertinents lors de l'élaboration d'un dispositif d'autoformation, initiale et continue, spécifique à l'enseignement d'une langue ». Il sera question également des concepts de « pertinence », de « répertoire didactique personnel » et de « paradoxe pédagogique ». Cela permettra à l'auteur d'aborder la question très pertinente des formations initiale et continue des enseignants. Il distingue trois phases : 1. le savoir d'expérience ; 2. le savoir théorique et le savoir empirique ; 3. l'autoanalyse et la réflexion. Il termine le chapitre avec la comparaison de la pédagogie, qui s'occupe de la formation générale et de ce qui est commun à l'enseignement de toutes les disciplines, avec la didaxie réservée à la formation spécifique à la matière dont il s'agit. Une nouvelle distinction qui « bouscule » l'opposition traditionnelle entre didactique et pédagogie et qui va certainement relancer les polémiques à ce sujet.

Le sixième chapitre se focalise sur « la didaxie - recherche ». CG y aborde d'une manière générale plusieurs problématiques capitales pour le chercheur - et pas uniquement pour celui qui s'inscrit dans la DDLC. Il s'agit principalement de la finalité de la recherche, de la distinction entre recherche fondamentale et recherche pragmatique, des faibles impacts de la recherche en sciences de l'éducation et en recherche en acquisition des langues, des faibles impacts des programmes de formation initiale en sciences de l'éducation et en enseignement des langues, de la question cruciale des représentations et du fossé existant entre chercheurs et praticiens. A cet égard, il suggère six retombées possibles de la recherche sur les représentations des enseignants. Tout en nuancant les opinions sans doute quelque peu exagérées concernant l'immobilisme et la résistance des enseignants aux changements, CG pense que le meilleur moyen pour favoriser le rapprochement entre chercheurs et praticiens, réside dans la recherche collaborative. Il en explique alors les conditions de réussite.

Le septième chapitre aborde les « rôles et formation du didactologue et du didacticien de langue ». Le didactologue est un agent de développement de la recherche fondamentale (théorique ou empirique). La tâche du didacticien est quant à elle quadruple en méthodique : conceptualisateur, conseiller, intermédiaire et chercheur (recherche-développement et recherche collaborative). En didaxie, il a trois rôles : accompagnateur, intermédiaire et chercheur (recherche-action et recherche collaborative). Le chapitre se termine par les problématiques de recherche et de formation : 1. la formation du didactologue de langue ; 2. la formation du didacticien de langue, en méthodique et en didaxie ; 3. La formation à la recherche : l'enseignant, le didacticien et le didactologue de langue.

L'avant-dernier chapitre concerne les pratiques de recherche empirique en enseignement des langues. CG s'y penche sur une panoplie de sujets. Par exemple, après avoir montré empiriquement la présence de régularités dans l'enseignement d'une langue en dépit de la complexité du domaine, il présente quelques données émanant de la recherche explicative, de la recherche descriptive, puis de la recherche compréhensive (le savoir pratique et le tournant réflexif). Il expose alors le « dilemme du chercheur » : choisir entre une approche explicative (et son réductionnisme) ou un approche systémique (et son globalisme). Il montre à ce sujet comment des croisements, mixages ou emprunts de méthodes et de techniques de recherche des deux types peuvent s'avérer souhaitables et productifs.

Dans le neuvième et dernier chapitre, CG aborde les questions traitées dans les chapitres précédents dans une autre perspective, c'est-à-dire en se focalisant sur leur évolution historique. C'est ainsi qu'il fait la distinction

entre trois évolutions historiques parallèles, mais entrecroisées et asynchrones : une histoire de l'enseignement des langues (ou didactologie diachronique) qui remonte à environ 5 000 ans, une histoire de la didactique des langues en tant que discipline professionnelle qui remonte à environ 2 000 ans et une histoire de la didactologie des langues en tant que discipline scientifique qui remonte à une cinquantaine d'années. . Il termine par la « nécessité d'établir une sorte de jurisprudence à la fois didactique et pédagogique si l'on veut mieux documenter éventuellement la mémoire de notre passé ».

La lecture de l'ouvrage permet de confirmer le survol de sa table des matières. L'ouvrage ne se contente pas de repenser et discuter ce qui distingue la didactologie des langues et la DDL. Il aurait pu avoir comme sous-titre « ... et bien d'autres problématiques ». Tous les débats importants de l'enseignement-apprentissage des langues des 40 dernières années y trouvent écho, tous les concepts et notions fondamentaux de la DDLC y sont définis et assez fréquemment revisités. Nous citerons les suivants : analyse de l'enseignement, modèle d'enseignement (didactique et pédagogique), didactologie et didactique des langues dans le champ de l'éducation, transposition didactique, répertoire personnel d'enseignement, répertoire didactique, habiletés non conscientes ou compétences implicites, paradoxe grammatical, paradoxe pédagogique et paradoxe culturel, etc.

L'autre élément important que nous retenons est que l'auteur ne se contente pas de présenter les théories, les conceptions des uns et des autres, les concepts. En effet, sa longue expérience lui permet de faire des mises en relation très utiles, de discuter et de remettre en question certaines positions, d'émettre de nouvelles hypothèses, d'inviter la communauté à réouvrir des débats qu'on a cru définitivement classés. CG met en évidence les problèmes épistémologiques, terminologiques, méthodiques et méthodologiques et ne s'arrête pas au stade du constat. Il propose des solutions théoriques ou pratiques pour les pallier. Il montre par exemple comment on peut remédier à l'un des principaux problèmes de la didactique et des sciences de l'éducation d'une manière générale : « l'applicationnisme, qui consiste à tenter d'appliquer directement sur le terrain des modèles théoriques ». De plus, ses positionnements épistémologiques et théorico-pratiques sont toujours clairement explicités et argumentés. Il récuse par exemple l'idée selon laquelle la didactique aurait remplacé la pédagogie. Il s'exprime au sujet de la supposée « résistance » des enseignants au changement.

Les prises de position de CG sont parfois courageuses parce qu'elles vont à l'encontre des conceptions partagées, des problématiques qu'on a cru

définitivement tranchées. C'est le cas bien évidemment d'abord des relations et différences entre didactologie et didactique proposée par Galisson ; concepts parfois utilisés comme paronymes. C'est aussi le cas quand il remet en question la possibilité même d'une didactique générale, puisque par définition « toute didactique (évidemment entendue dans son sens étroit du terme) est fonction de contenus spécifiques d'enseignement ». Ou quand il soutient qu'« une pratique d'enseignement ne pourra être dite efficace ou inefficace que dans la mesure où cela aura été d'abord vérifié empiriquement ».

Nous soulignerons par ailleurs que l'ouvrage, rédigé dans un style clair, se lit très aisément. Sa lisibilité est favorisée par les introductions des chapitres qui préparent le lecteur au contenu et par les conclusions qui l'aident à vérifier sa compréhension et à se focaliser sur l'essentiel. Il est ainsi à la portée même des étudiants qui font leur premiers pas dans la recherche ou qui ne seraient pas de très bons lecteurs du français.

Notre lecture nous permet de confirmer largement ce que pense le préfacier de l'ouvrage, d'autant plus crédible qu'il représente un deuxième témoin de la didactique des 40 dernières années, Daniel Coste :

« À travers le couple Didactologie et Didactique des langues, tel qu'il le revisite, c'est un ensemble de repères pour la réflexion et pour l'action que sa vaste connaissance du domaine, sa capacité d'analyse et sa vision prospective nous apportent. Pour un peu, on y verrait un traité d'épistémologie pratique ».

Cette lecture nous permet également de comprendre pourquoi un autre grand didacticien affirme :

Le lecteur saura (...) prendre en compte les questions que CG pose et creuse au fil des chapitres. Avec les réponses qui y sont apportées, même partielles, il puisera dans une expérience intellectuelle que peu d'auteurs de notre domaine ont pu acquérir, des éléments consistants pour se donner le recul nécessaire et travailler en synergie à penser le futur (Martinez, 2023).

Et enfin de découvrir pourquoi Nathalie Gettliffe (2023) conclut dans sa note de lecture de l'ouvrage de CG :

Les propositions de Claude Germain sont novatrices sur plusieurs points et permettent de réfléchir aux rôles différenciés du didactologue, du didacticien et de l'enseignant de langues étrangères. On comprend cependant que le didacticien de par ses missions multiples est au cœur de l'édifice de la relation d'enseignement des langues en milieu institutionnel (Gettliffe, 2023).

En définitive, nous estimons que, par cet ouvrage, CG met d'abord entre les mains des didactologues, des didacticiens, des chercheurs en didactique (y compris les doctorants et mastérants) un ouvrage de spécialité qui fait le point sur les deux disciplines principales dont il s'agit (didactologie et didactique des langues) et de leur disciplines ressources (sciences de l'éducation, linguistique ou Linguistique, pédagogie, neurosciences, etc.). Il leur offre également un livre de méthodologie de la recherche en DDL et en didactologie, voire en Education d'une manière générale. Cela dit, nous recommandons l'ouvrage à tous les acteurs concernés par les questions d'éducation et d'enseignement-apprentissage des langues (responsables pédagogiques, concepteurs de programmes et de moyens didactiques, enseignants-formateurs et enseignants en général).

À tous, bonne lecture !

### Références bibliographiques

- ALLALI Mourad & CHIBANE Rachid (2022). Effet de l'approche neurolinguistique (ANL) sur la performance orale des élèves en classe de FLE en Algérie. *Action Didactique*, [En ligne], 6 (1), 364-140.
- COSTE Daniel (2022). Préface. Dans C. Germain. *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes* (p. 7-12). Louvain-la-Neuve :EME Éditions.
- GETTLIFFE Nathalie (dir), (2020). L'approche neurolinguistique : historique et développements actuels. *Les Cahiers de l'AREFLE*, 1(1), Url. <https://arefle.wordpress.com/about/>
- GETTLIFFE Nathalie (2023). Note de lecture. Eclairer la didactique de langues. *Didactique du FLES : Recherches et Pratiques*, 2(1)
- MARTINEZ, Pierre (2023). « Claude Germain (2022), Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes - Préface de Daniel Coste ». *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 21-1 URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/12105>
- NETTEN Joan & GERMAIN Claude (2012). A new paradigm for the learning of a second or foreign language: The neurolinguistic approach. *Neuroeducation*, 1(1), 85-114. [https://static1.squarespace.com/static/588f9e13e6f2e1fa1d514fe7/t/5a2564b7e2c4830aaacbda8c/1512400056323/001-001-004\\_Netten\\_FINAL\\_DOI.pdf](https://static1.squarespace.com/static/588f9e13e6f2e1fa1d514fe7/t/5a2564b7e2c4830aaacbda8c/1512400056323/001-001-004_Netten_FINAL_DOI.pdf)

NETTEN Joan & GERMAIN Claude (2012). Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère : l'approche neurolinguistique. Traduction par les auteurs de l'article paru en anglais dans la revue *Neuroeducation*. [https://www.academia.edu/4184039/Un\\_nouveau\\_paradigme\\_pour\\_lapprentissage\\_dune\\_langue\\_seconde\\_ou\\_%C3%A9trang%C3%A8re\\_lapproche\\_neurolinguistique](https://www.academia.edu/4184039/Un_nouveau_paradigme_pour_lapprentissage_dune_langue_seconde_ou_%C3%A9trang%C3%A8re_lapproche_neurolinguistique)

## AUTEUR

**M'hand AMMOUDEN** est Professeur en didactique du français langue étrangère ou seconde à l'université de Bejaia. Il est également, directeur du laboratoire de recherches et de formation en Langues Appliquées et en Ingénierie des Langues en Milieu Multilingue (LAILEMM) et co-rédacteur en chef de la revue *Action Didactique*. Ses recherches, qui s'inscrivent explicitement dans la didactique du plurilinguisme, portent pleinement sur l'enseignement du français à l'université, l'enseignement-apprentissage intégré de l'oral et de l'écrit, le développement de la compétence plurilingue et la didactisation des genres de discours - ordinaires, notamment. Il est auteur ou co-auteur d'une quarantaine de publications scientifiques